

ions de cercle, en renversant à tous momens les épaules sans changer de pied, & en décrivant à peu près le même chemin, que celui que fait un serpent ou une anguille lorsqu'ils rampent. Rien ne confirme mieux un Cheval sur le bon pied, ni lui assure tant les jambes, que cette leçon. Elle est aisée à pratiquer, lorsque le Cheval y a été préparé en le galopant sur un cercle à gauche, placé & uni à droite.

Ce n'est point, comme nous l'avons dit dans le Chapitre précédent, dans les bornes d'un manège, qu'il faut toujours tenir un Cheval qu'on dresse pour la guerre ou pour la chasse: il faut l'exercer souvent en pleine campagne, afin de l'accoutûmer à toute sorte d'objets, & de lui apprendre aussi à galoper sûrement sur toute sortes de terrains; comme terres labourées, terrains gras, prés, descentes, montagnes, valons, bois.

Nous ne répétons point ici ce qu'il faut faire pour accoutûmer un Cheval au feu, qui est une chose essentielle à un coureur; mais une autre qualité que doit avoir particulièrement un Cheval de chasse, c'est de sçavoir franchir les haies & les fossés, afin de ne pas demeurer en chemin, lorsqu'on rencontre quelqu'un de ces obstacles. M. de la Broue donne à ce sujet une leçon que je crois praticable & bonne; c'est d'avoir une claie d'environ 3. à 4. pieds de large sur 10. à 12. de long, la tenir d'abord couchée par terre, & la faire sauter au Cheval au pas, au trot, & ensuite au galop, & s'il met les pieds sur la claie, au lieu de la franchir, le châtier de la gaulle & de l'éperon. On la fait ensuite soulever de terre, environ d'un pied, & à